

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 AOUT 1916

G.-E. DION, Administrateur

## Cette Injustice.

Nous tenons à protester de toutes nos forces contre l'injustice qui nous a été faite par la nomination de l'avocat Chandler à la cour suprême. Nous n'avons rien à reprocher à M. Chandler. C'est, croyons-nous, un avocat compétent et qui remplira bien la fonction de juge, mais il n'en est pas moins vrai qu'il remplace sur le banc le seul représentant que nous ayons de la nation acadienne. C'est le gouvernement qui est responsable, et c'est au gouvernement qu'il faut faire sentir que nous n'entendons pas nous laisser frustrer de nos droits sans protester.

Nous sommes, sans doute, en face d'un fait accompli et toutes nos protestations ne changeront rien à la situation. Mais depuis trop longtemps les chefs de partis sont habitués à nous voir accepter les faits accomplis sans protester et c'est la raison pour laquelle ils mettent si prestement nos droits de côté.

Quand il y a déjà quelques années il s'est agit de nommer un sénateur Acadien tout le monde reconnaissait que nous avions droit à cette nomination, et cependant on nous a nommé un Irlandais dans la personne de M. Costigan. Qui donc a protesté contre cette injustice, d'une façon pratique. Quel est le libéral en vue qui a alors signifié au gouvernement que nous entendions être respecté et cela d'une façon pratique, c'est-à-dire par son vote. Et maintenant que l'on nous dit de nouveau de côté, va-t-on encore passer outre et se contenter de quelques protestations stériles ?

Avons-nous fait des progrès, ou sommes-nous restés stationnaires ? Nous n'avons qu'un moyen pratique de protestations, c'est le vote, et il est du devoir de tout véritable Acadien de protester de la bonne façon si le gouvernement conservateur ne prend pas le moyen de réparer son injustice d'ici les prochaines élections.

Quand les politiciens de quelque parti qu'il soient, sauront que les Acadiens n'ont plus de parti quand il s'agit de la revendication de leurs droits quand ils sauront que nous sommes prêts à voter contre tout gouvernement qui foule au pied nos droits les plus sacrés, alors, et alors seulement, nous pourrions être certains de nous faire respecter.

L'esprit de parti, voilà ce qui nous a tant fait tort dans le passé. Libéraux comme conservateurs et conservateurs comme libéraux, nous avons manqué à notre devoir jusqu'à présent. Allons-nous continuer, allons-nous continuer de lécher la botte qui nous frappe ?

Acadiens, debout ! Il est temps que nous soyons des hommes, et nous ne le serons qu'en autant que nous saurons fouler au pied l'esprit de parti, source de tous nos maux et de tous nos devoirs.

Docteur Albert SORMANY.

## Le français en Ontario

L'élection qui vient de se faire à Toronto même, le chapeau fort conservateur, et qui a donné une victoire signalée à un candidat libéral est un signe de temps. Le ministre des Forêts et des Mines, l'hon. M. Ferguson, a fait pour le candidat conservateur une lutte de fanatisme. Il a attaqué sans réserve les écoles bilingues, et a tenté de soulever en faveur de son candidat les préjugés de race. La leçon a été bonne. Sans doute nous ne prétendons pas que la question du français ait été la seule qui ait pu influencer les électeurs, et que tous ceux qui ont voté contre le candidat du gouvernement l'on fait pour protester contre la tyrannie qui sévit sous le régime actuel. Ce serait là de l'optimisme un peu trop prononcé. Mais ce qu'il y a d'évident c'est que même à Toronto, il ne suffit pas de manger du français pour que les électeurs soient de suite gagnés à la cause.

Il n'y a pas de doute que bon nombre de gens bien-pensant et que le préjugé n'a pas aveuglé, voient d'un œil indifférent sinon hostile cette persécution de tous les jours contre le français.

La lutte est vive sans doute et la victoire est loin d'être gagnée, mais le résultat de l'élection dans Toronto nous donne certes le droit de nous réjouir. C'est un premier pas vers la victoire et c'est pour l'avenir, d'un heureux augure.

**Abonnez-vous**  
au "Madawaska"

## Reverend Joseph Pelletier

Le diocèse de Chatham vient de perdre son plus vieux prêtre dans la personne du Révérend Joseph Pelletier, décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, le 17 courant à l'âge de 88 ans moins deux mois.

Né, le 16 octobre 1828, à Sainte-Anne de la Poatière, Province de Québec, le jeune Joseph Pelletier vint au Madawaska, à l'âge de 8 ans, avec ses parents. Après un cours brillant, il se voua au sacerdoce. Il fut ordonné prêtre, le 4 septembre 1853. Il commença l'exercice de son ministère à St-Jean, N. B., où il fut vicaire pour une année. Il fut successivement curé de Bathurst, 1854-57; St-Louis de Kent, 1857-69; Caraquet, 1869-76; Saint-François et Saint-Hilaire, Madawaska, 1876-83; de nouveau curé à St-Louis de Kent, 1875-1909. De cette dernière cure, il se retira à St-Basile, où il continua à édifier par une vie de saint ceux qui l'entouraient.

Le révérend Joseph Pelletier était un des sept prêtres qui aidèrent à la fondation du diocèse de Chatham. Doux, humble, charitable, il laisse à l'édification des fidèles une vie de devoir accompli pour la plus grande gloire de Dieu. Dimanche, le 20, le corps du regretté défunt fut transporté dans la chapelle du convent, où le lendemain un service fut chanté par Monseigneur Dugal, assisté de l'abbé Michaud, prêtre et de l'abbé Wilfrid Cyr, comme diacre et sous-diacre.

Le lundi soir, on transporta le corps à l'église paroissiale, où se fit la levée du corps par le révérend Monsieur O'Keefe, curé de la cathédrale de Chatham et représentant de monseigneur Barry.

Les funérailles eurent lieu, mardi matin. Outre les membres du clergé une foule nombreuse et recueillie venue de toutes les paroisses du Madawaska et du Maine emplissait la spacieuse église de St-Basile.

Le service fut chanté par le révérend J. Levasseur, curé de Tracadie, neveu du défunt. Étaient diacre et sous-diacre, le révérend monsieur Pelletier, marié, de Washington, et le révérend Monsieur Dupont de Salem, Mass., neveu du défunt.

L'oraison funèbre fut prononcée par le révérend monsieur A. Comeau, curé de St-Léonard, un des meilleurs prédicateurs des provinces maritimes. Pendant le service, les révérends messieurs O'Keefe de Chatham et Joyner de Grand Falls dirent chacun leur messe aux autels latéraux.

Les restes furent inhumés dans le cimetière de St-Basile où reposent déjà le père et la mère du regretté défunt.

Le deuil était conjoin par le frère et la sœur du défunt, le docteur Pelletier de Van Buren, Maine, et Madame veuve Vital Martin et un grand nombre de neveux et nièces.

Les prêtres suivants assistaient au service :

Mgr. L. N. Dugal, P. D. V. G. les Révérends Messieurs P. W. Dixon New Castle, I. N. Dumont, St-François; J. W. Conway, Edmundston; A. Bérubé, Sainte-Anne; E. Martin Saint-André; F. Dugal, Drummond; M. Richard, Lac Baker; Z. J. Lambert, Saint-Hilaire; T. Lambert, Clairs; Geo. Bernier, Saint-Isidore; C. J. Cyr, Pokemouche; C. E. Michaud, Saint-Basile; Rev. M. Moreault, N.-D. du Lac; Ls Moreault, N.-D. du Lac; E. R. naud, Ste-Agathe, Me; G. Joncas, Ste-Agathe, Me; J. P. Hamel, Woon-

socket, R. I.; les Révérends Pères C. LeDoré, Eudiste, H. Thériault, Dominicain; Chambord Thonvenin St-Martin, Capteins Bonker, Maristes de Van Buren; P. Guertin, C. S. C. St-Joseph et Messieurs W. Cyr, C. Lavoie, Alp. Dugal, Leclasiastiques.

## La récolte du blé au Madawaska

M. J. E. Degraze, surintendant des sociétés d'agriculture, qui fait actuellement l'inspection des grains des fermiers qui sont entrés dans le concours de récoltes sur pied, pour le comté, nous dit qu'il a vu de bien beaux champs de grains, surtout de blé, dans le Madawaska. En somme, toutes les récoltes sont belles, et, grâce à la pluie que nous avons eue ces jours derniers, aussi qu'aux fortes rosées que nous avons, les patates et les navets, qui menaçaient de ne plus grossir, vont certainement donner le rendement attendu dans le commencement de la saison. Sans doute, un peu plus de pluie aurait fait un grand bien aux grains qui ont mûri trop rapidement dans certaines localités. Toutefois, nous n'avons pas à nous plaindre, car le rendement des récoltes en général va être très en encourageant.

Monsieur le surintendant tient à souligner un point important. C'est que les fermiers du Madawaska se livrent plus sérieusement à la culture du blé. C'est une des récoltes les plus importantes et nos fermiers méritent des félicitations pour l'avoir si bien compris. Nos gens s'étaient imaginé qu'on ne pouvait pas récolter de blé au Madawaska. Mais l'année dernière et cette année sont là pour prouver qu'on s'est fait une fausse idée là dessus.

## Comment gouverner sa famille

Une illusion d'abord à dissiper. Il y a des parents qui croient que leurs enfants leur rendront un jour, à poids égal, l'affection dont ils les ont entourés. Erreur profonde ! L'affection descend ; elle ne remonte jamais.

Qu'arrive-t-il ? Ces parents, ne pouvant se résigner à ne pas se voir payés en retour, de la part de leurs enfants, en arrivent alors à des supplications, à des faiblesses, à des plâtres même, pour gagner le cœur de leurs enfants. "Je veux être aimé" disait Louis XVI, monté sur le trône. Et son règne, commenté à 20 ans par des statues, a fini à 40 ans sur un échafaud ! Ainsi certains parents, trop faibles, trop entichés, font de leurs enfants des êtres sans cœur et sans respect. Cela dit, comment faut-il gouverner sa famille ?

Une FORTE EDUCATION d'abord. Les lois constitutionnelles régissent et ne gouvernent pas ; ce sont les ministres qui leur proposent les lois, et les rois les signent. Est-ce que dans la famille, les pères et mères sont aussi des rois constitutionnels, régnaient mais ne gouvernant pas ? Non ! Les parents peuvent et doivent dire "la famille, c'est nous ; nous y régnons et nous y gouvernons". Aux parents de gouverner, de discipliner ce fils et cette fille, et d'écartier de leur famille, tout ce qui peut leur être fatale ; personnes, journaux, conversations, plaisirs, ce qui est de nature à ruiner leur pouvoir de commandement et de direction. De ces enfants, de gré ou de force, il faut faire des gens civilisés, honnêtes, des chré-

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.  
Casier Postal 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GÉNÉRAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**Institutrice demandée**  
Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B.  
S'adresser à :  
REGIS BEAULIEU,  
Powers Creek, N. B.

## A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la tête fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Cela veut-il dire que les parents continueront leurs enfants comme une compagnie de pionniers ? Non ! Voyez l'Eglise : pour faire des croyants sincères et vertueux, elle emploie la PERSUASION, la raison et l'amour. Voyez l'Etat : pour faire de bons citoyens, il a recours à de bonnes lois, bien étudiées, et paternellement appliquées. La répression ne vient qu'après. Ainsi doivent agir les parents : il ne faut pas qu'ils aient toujours la verge en mains. Non ! Ils doivent raisonner par la persuasion, que l'autorité est aux mains du père, et qu'ils n'ont qu'à obéir à ce père qui ne rêve et ne veut que le bonheur de sa famille.

Enfin la religion. Mettez, parents, Dieu avec vous. Si sur le front du père reluit le cœur de la mère se trouve l'amour de Dieu ; si, dans le cœur de la mère se trouve l'amour de Dieu, son nom son dimanche, ses commandements, l'enfant grandira dans cette atmosphère chrétienne et vivifiante, et deviendra sérieux, un citoyen digne, un fils aimant.

Voilà ce qu'il faut pour gouverner sa famille ; une forte éducation de la persuasion, et surtout de la religion.

Qu'ils sont donc beaux ces enfants dans l'âme de qui le baptême a mis le sourire du bon Dieu ! Ces jeunes gens, modestes, purs et forts contre les passions et les entraînements du monde ! Ces époux, qui voient croître autour d'eux, des enfants nombreux, robustes et vertueux ! Ces vieillards mêmes, qui achèvent leur vie, et reposent fièrement leurs yeux satisfaits sur une postérité toute rayonnante de grâce, de santé et d'honneur !

Les vraies civilisateurs, les créateurs de race forte, les sauveurs de l'avenir, ce sont les pères et mères de famille, chrétiens sans peur et sans reproche.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. O. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

## Au Public

J'informe le public que je représente la maison

**Gault Are Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

**JOS. J. MARTIN**  
18-16 St-Jacques, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

**Mme W. F. BOURGOIN**  
Edmundston, N. B.

**Dr W. J. Daigle**  
DENTISTE  
s'établit définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

EDMUNDSTON, N. B.  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.  
**J. A. CU, M. D.**  
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.  
Téléphone, 18  
**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.  
**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

**My Business**  
If a fellow loves a girl,  
That's his business ;  
If a girl loves a fellow,  
That's her business ;  
If they both love each other  
That's their business ;  
But—if they marry,  
They need life insurance—  
And that's my business.

**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence : St. Leonard, N. B.  
Agency : Van Buren, Maine.